

# Esprit ICEM

*A la demande de nombreux camarades, nous garderons en permanence cette rubrique, à laquelle peuvent et doivent collaborer tous les lecteurs qui ont une idée à émettre, une critique à faire, une suggestion à formuler pour que persiste et se raffermisse cet esprit Ecole moderne qui est comme le ferment indispensable du bon travail au sein d'un mouvement où il ne saurait y avoir ni majorité, ni minorité, mais seulement un effort uni et permanent de toutes les bonnes volontés pour aller dynamiquement et efficacement vers les buts qui nous sont communs.*

.....

Un Congrès comme celui que nous avons vécu à La Rochelle est, certes, fertile en réflexions et en enseignements de toutes sortes. Il s'y fait non seulement le travail, j'allais dire officiel, dans les commissions, les groupes, les séances plénières, mais il y a à considérer plus encore peut-être la longue résonance de ces travaux tant au cours du Congrès qu'au-delà même du Congrès.

Les séances plénières se terminaient après minuit. Mais à 1 h. 30 on rencontrait encore dans les coins de rues — jusqu'à se faire appréhender par les agents — des groupes gesticulants qui continuaient les réunions.

Le vrai Congrès n'est-il pas, en effet, dans une certaine mesure, par delà les salles officielles, dans les hôtels et les restaurants, là où les camarades se trouvent réunis dans une certaine intimité au milieu de la masse pour représenter, chacun avec son optique particulière, les incidents ou les événements du Congrès. Et demain encore, quand nos congressistes rendront compte à leurs camarades de ces journées mémorables, ce qui sera le plus intéressant, ce qui risque de porter surtout, c'est justement ce qui ne s'est pas dit au Congrès ou au Casino, c'est cette atmosphère et ce milieu qui, comme

dans les théories de Mitchourine, sont tout.

Personnellement, par la force des choses, je ne participe plus pleinement, ni plus suffisamment à cette face spéciale du Congrès, et je le regrette tout particulièrement. J'en ai, certes, de longs échos, pendant et après le Congrès. Et les nombreuses lettres que nous recevons, nous permettent de sentir, ou de deviner sans gros risques d'erreur, la véritable atmosphère de nos Congrès.

Mais bien des points restent certainement dans l'ombre. Des critiques ont été formulées hors Congrès qui ne sont pas parvenues jusqu'à nous ; des suggestions, peut-être très intéressantes, ont été faites qui n'ont pu prendre leur envolée.

Il serait indispensable que nos Congrès se prolongent ainsi en écho de nos ardentes journées de discussions, afin que ceux aussi qui n'ont pu assister au Congrès en profitent plus complètement que par notre n° de compte rendu, qui a son intérêt majeur, certes, mais qui ne peut pas exprimer cet impondérable qu'est l'esprit, l'atmosphère d'un Congrès.

Tout doit être dit, tout mérite d'être dit, hors la médisance qui risquerait de mettre en cause la bonne volonté de l'un d'entre nous, car notre unité est basée, je l'ai dit au Congrès, sur ce fait que nos actes à nous tous sont toujours inspirés par un maximum de bonne volonté. Une fiche ou une B.T. peuvent paraître insuffisantes lorsque l'édition leur donne forme définitive. Cela prouve seulement que leurs auteurs n'ont pas réussi comme ils l'auraient souhaité, mais auteurs et correcteurs y ont mis le meilleur d'eux-mêmes. Ils s'appliqueront à faire mieux une autre fois. Nos films et nos disques peuvent être grevés de tares regrettables ; ce que nous pouvons assurer, c'est que leurs auteurs y ont mis à 100 % le meilleur d'eux-mêmes. Nous pouvons, nous aussi, à la direction du mouvement, ne pas toujours faire aussi bien que nous l'aurions voulu. Ce que nous pouvons assurer, c'est que nous avons donné nous aussi le meilleur de nous-même à l'œuvre commune. Nous ferons mieux une autre fois.

Ah ! si vous sentiez, certes, un jour qu'un membre de la CEL tendrait à se servir au lieu de servir, (cette éventualité n'étant pourtant guère à envisager tant que resteront les principes de base de notre mouvement), alors agissez impitoyablement. Mais jusque là, sachons rendre hommage à la bonne volonté de tous ceux qui s'attellent à la même tâche. Ne condamnons jamais un effort généreux, car c'est d'une conjonction peut-être jamais réalisée de tant de bonnes volontés, de tant d'efforts généreux que nous vivons.

Dans cet esprit d'humaine confiance, tou-

tes les critiques et les suggestions peuvent et doivent être faites.

Nous aimerions que les camarades nous écrivent à ce sujet et qu'ils nous donnent notamment leur point de vue sur ce double esprit qui a quelque peu agité le Congrès, qui risquerait de mettre, un jour, en opposition esprit CEL et esprit ICEM, qui doivent pourtant, selon la tradition, ne faire qu'un, au service de notre idéal, au service de l'Ecole laïque.

C. F.